

Au front, le 14 mai 1918

Commandant Aivar Asselin,
au 10^e de réserve,
Camp de Bramsholt,
Angleterre.

Mon Commandant,

Étant au front depuis le 3 janvier 1918
avec le 22^e Bataillon Canadien-Français, j'aimerais posséder une lettre de recommandation de votre part, attestant qu'à Paris, j'ai fait mon possible pour vous donner entière satisfaction dans mon travail.

Je n'ai pas l'intention de me servir de cette lettre ici au front, où ailleurs durant mon service, mais j'estime beaucoup pour ma vie d'après-guerre, sachant qu'elle sera de grande importance pour moi dans la vie civile.

J'espère, mon Commandant, que vous ne me refuserez pas cette lettre, et je vous demande pardon de vous déranger.

Je suis au front, je suis au service de Major Vanier, M.C., et me plaît beaucoup; pourtant, comme tout le monde, je souhaite

la fin de la partie.

Barbeau est aussi au bureau du 22^e et, ensemble, nous parlons souvent de vous, sans trop savoir où vous êtes maintenant. On a quelques fois parlé d'un voyage en Italie; et seriez-vous allé?

A tout hasard, j'adresse ma lettre à la réserve.

Je vous prie de croire, mon Commandant, à l'assurance de tout mon dévouement.

Joseph Palaise
414490